

Jacob et le puits

Jacob grimpa lourdement les onze marches, allongeant la foulée pour les 4 dernières un peu plus longues « un pas de géant » pensa-t-il comme un clin d'œil dans la grisaille de l'instant.

Son regard se posa sur un plan de bourraches en fleur qui avait poussé sur les marches :

« Elles sont d'un bleu qu'on ne peut ignorer ! » et ceci vint contrarier son état d'esprit résolument maussade, un bleu effronté d'un optimisme qui n'a rien à faire dans cette journée bien triste. Jacob se détourna et vint s'échouer sur le banc aux planches rongées par tous les temps ; tout prêt de l'olivier qui ne mérita pas son attention.

Il s'était recroquevillé, assuré d'être celui qui n'a que plaintes à déverser et pourquoi pas dans ce puits qui face à lui, ressemblait à un obus ou un bunker préparé à recevoir ses assaillants : « Je vais te jeter toute ma poubelle tiens ! Mes déceptions à propos de cette existence pitoyable que je n'ai pu éviter ! Je veux bien y mettre toutes mes réclamations dans ton trou béant ! »

Et Jacob déroula le fil de son histoire : son enfance ponctuée de faiblesses, de railleries, de colères, de hontes : son bégaiement, son nez trop court et son cou trop long, ses lacunes en orthographe, son manque de courage là où il en fallait pour faire exister ce petit garçon et plus tard cet ado timide incapable d'exprimer ses envies, ses sentiments, enfin je vous fais grâce du chapelet de tracasseries révoquées et précipitées dans la profondeur.

Les interminables tirades assassines venant cimenter l'état de Jacob il se trouva tarit de son flots de paroles, figé dans son malheur et pu enfin... au bout de longues minutes laisser s'écouler les larmes apaisantes et bienfaitrices comme une érosion des murs de sa colère, il pleura de tout son corps, par couches successives ; il pleura comme un enfant et puis comme un homme. L'abîme accueillit ce nectar et il se livra enfin jusqu'à se sentir vide de tumulte pour voguer sur des eaux apaisées.

Et quand le cœur est désencombré c'est comme si la source peut délivrer ses secrets et les mots dessinent un autre monde, des lueurs par les portes ouvertes.

« Et pourtant... je rêvais de tant de choses, je voulais être différent et me donner la chance de vivre ces aventures, ce monde qui bouillonnait dedans avec toutes ces couleurs et sa magie.

Je voulais apporter du bonheur aux autres, je comprenais la nature et tous ses secrets, je voulais tant partager, inventer, j'avais tant de lumière dedans... où est-elle maintenant ?

Je me voyais comme merlin enchanter, transformer la tristesse en joie, qu'est-ce que je donnerai pour revivre cela ! »

Jacob revit le petit garçon qui jouait à parler aux papillons, aux oiseaux et cet amour pour cette campagne si belle et si riche. Il ferma les yeux sur ce paradis, la poitrine gonflée de ces espoirs prisonniers.

Puis, le puits...

Une secousse intérieure le sortit de son éclipse et une étrange impression s'empara de lui : comme si le temps était passé très vite : un trou dans le temps comme dans le puits et quand il ouvrit les yeux la lumière avait changé et semblait plus... vigoureuse.

Ainsi il ressentit aussi un frisson signe que quelque chose d'inhabituel était en train de se passer, ses membres étaient engourdis et son corps lui paraissait étranger.

Il se leva, un peu rapidement, ce qui eut pour effet de le faire vaciller en avant et puis son cœur se mit à battre en même temps que son cerveau s'habituaient aux changements. Mais quels changements ? Il faut dire que d'ordinaire Jacob ne prêtait guère attention à son corps, leur relation était épisodique.

« Mon dieu j'ai un problème physique, y a quelque chose qui ne tourne pas rond ! »

La panique le saisit et il s'éloigna rapidement en dévalant les marches et la rue jusqu'à l'église où il croisa Madeleine la boulangère qui le gratifia d'un large sourire et d'un salut enjoué.

« Quoi ? mais qu'est-ce qu... » la surprise faillit le faire trébucher

« Qu'est-ce qui lui prend ? »

En effet les rapports entre Jacob et Madeleine étaient plus tendus depuis une paire d'années, plus précisément depuis qu'il lui avait signifié de manière non équivoque que son pain était « impropre à la consommation » et qu'ils avaient simplement cessé de s'adresser la paroles... et là elle lui avait souri !!!

Il rentra au plus vite dans ses pénates pour y voir plus clair.

Mais voilà qu'à peine devant son domicile il reçut un choc supplémentaire : sa vieille porte usée et flanquée d'un chardon cloué avait laissé place à une jolie porte bleue agrémentée d'un écriteau qui disait : « Chez Jacob, herboriste enthousiaste et conseiller en bonheur »

La mâchoire de Jacob a failli tout bonnement lui tomber jusqu'aux chaussures.

« Ça ne pas être... chez moi ! C'est impossible ! »

En se diffusant dans son esprit le mot revêtit une autre signification : UN POSSIBLE

Alors Jacob poussa la porte et découvrit comment la magie avait opéré, son mobilier triste et mal-assorti a laissé place à un ensemble plus harmonieux : une table ronde et des chaises qui avaient été sculptées avec grâce dans du bois clair dont Jacob se sentit très proche d'un coup comme si c'était lui qui avait travaillé dessus, des cailloux peints, des matériaux naturels enchâssés dans des cadres, les meubles et puis le souffle lui manqua quand il se déplaça dans ce qui avait été son « bureau débarras » son regard se posa sur une structure en étage qui supportait des dizaines bocal remplis d'herbes,

plantes, fleurs séchées sur lesquels étaient inscrits des noms comme : « empreinte du ciel » « oreille de vénus » « coupe de soleil » ...

Puis une présence vint effleurer sa jambe le sortant de sa contemplation, un miaulement lui indiqua que oui ! Il y avait un chat chez lui et celui-ci vint se poser sur une chaise et son coussin visiblement familier à l'animal.

Jacob se mit à genoux devant lui et dès que leurs regards se joignirent et le chat lui parla avec des mots qui lui parvinrent comme un écho de l'intérieur :

- « Ta balade s'est bien passée ? As-tu trouvé l'inspiration ? »

C'est comme si sa mémoire lui revenait petit à petit traversant un long brouillard dense : tout ici lui parle comme sa propre empreinte et témoigne de son intimité retrouvée.

- « Il semble que oui j'ai trouvé une sacrée inspiration ! »

Et le chat lui sourit, pour de vrai ! (Et sans jeu de mot)

Quelqu'un frappa à la porte et Jacob se déplaça pour ouvrir, le cœur battant dans l'attente d'une nouvelle surprise de sa nouvelle vie. Une jeune femme enjouée revêtue d'une jolie robe printanière lui annonça avec enthousiasme :

- « Jacob je suis venue vous remercier, vos conseils ont été si précieux, tout a bien fonctionné comme vous me l'aviez dit et la joie est revenue dans mon couple, oh comme je vous suis reconnaissante ! »

- « Ah oui ? mais...dites-moi précisément comment les choses se sont déroulées ? »

- « Et bien je suis allée au puits avec des mouchoirs, des feuilles de papier et j'ai choisi les crayons de couleurs, je me suis concentrée et j'ai laissé aller ma peine, puis quand les larmes ont fini de couler j'ai jeté les mouchoirs dans le puits et je me suis mise à dessiner ce que je voulais voir se produire, vous savez Marc et moi en train de marcher la main dans la main et d'autres images, puis je les ai accrochées avec les autres sur les fils. »

- « Ah bien. C'est vous qu'il faut remercier d'avoir fait confiance dans la magie de la vie. »

- « Et de vous avoir fait confiance pour le reste aussi ! Notre santé s'est améliorée et je dors beaucoup mieux avec vos plantes merci aussi pour ça. »

La jeune femme pris congé et Jacob décida de s'en retourner voir le puits. Il remonta la Carrierasse en observant les habitations et remarqua cette fois-ci les balcons agrémentés de très nombreuses fleurs et tissus colorés, pour certains de sculptures en bois flotté, pour d'autres de mosaïques ornementales.

Il parvint jusqu'au jardin du puits, grimpa les marches et découvrit en premier l'écriteau au pied de la cavité : « Ici tu trouveras l'abîme pour tes regrets et la source pour tes trésors cachés » et les panneaux de bois sur lesquels étaient suspendus des dessins qu'il parcourut du regard.

Tantôt aux feutres, tantôt à la gouache, au fusain et même pour certains avec des collages de matières diverses, il s'émerveillât de tant de créativité et de diversité tant sur la forme que sur les scènes qu'ils exprimaient.

Toutes ces représentations respiraient la joie de vivre, le partage, des sourires par centaines et de l'espoir en abondance.

Ainsi Jacob s'assit une fois de plus sur le banc parfaitement entretenu et tourna la tête vers l'Olivier qui comme tout le reste méritait son attention dorénavant.

Ainsi est née la légende du puits de Jacob à Montbazin, celui qui avale les malheurs et réalise les vœux secrets ; que sa magie portée par les vents traverse les collines de la Moure pour venir jusqu'à ton cœur en quête de merveilles.

